

Lutte contre les grossesses précoces à Zogbodomey: l'ONG New World lance un projet

Face à la récurrence des cas de grossesses précoces observés dans la commune de Zogbodomey précisément dans l'arrondissement de Domè, l'ONG New World apporte une solution. Devant un parterre d'autorités locales, de sages et de têtes couronnées, d'artisans, d'acteurs de la santé, de l'éducation, du social ainsi que de jeunes hommes et femmes de l'arrondissement, le projet a été lancé ce mercredi 08 mai 2024 à Domè.



Vue d'ensemble des participants

Le projet intitulé, « Protection des jeunes filles contre les grossesses précoces dans l'arrondissement de Domè dans la commune de Zogbodomey : à la découverte des méthodes contraceptives », est porté par l'ONG New World avec le soutien de Plan International à travers son programme Youth

Challenge Fund 3.

Marie Reine TODOEDJI, présidente de l'ONG New World, a souligné l'urgence d'agir face au fléau des grossesses précoces et non désirées qui affligent les jeunes filles de la commune.

« L'ONG New World avec l'appui de Plan International travaillera afin d'apporter une solution claire aux problématiques majeures liées à l'éducation sexuelle des jeunes filles et garçons par le biais des actions concrètes », a-t-elle déclaré avant de lancer un appel à tous les acteurs de l'arrondissement à se mobiliser pour la réussite dudit projet.



Marie Reine TODOEDJI, présidente de l'ONG New World



Dikou Moumouni, Chef d'arrondissement,



Adama OROU, Représentante de Plan International

Le Chef d'arrondissement, Dikou Moumouni, a exprimé son optimisme quant à l'impact positif que le projet pourrait avoir sur la communauté de Domè, tout en s'engageant à jouer un rôle actif dans sa réussite, notamment en facilitant la participation des pères éducateurs.

En lançant officiellement ce projet, Adama OROU, Représentante de Plan International, dit espérer que la contribution de tous les acteurs communaux et locaux à la mise en œuvre des activités du projet servira à le faire progresser et à atteindre les objectifs fixés. Car la montée des grossesses précoces constitue un problème de santé publique majeur, susceptible de compromettre l'avenir des jeunes filles en les exposant à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

« Ce projet traduit concrètement la prise de conscience à agir et les enjeux du développement de la commune de Zogbodomey d'une part et le souci de maximiser l'impact des activités face à la réalité impressionnante des besoins de la population de Zogbodomey », a-t-elle laissé entendre. Tout en saluant le caractère participatif du projet, elle a appelé à la mobilisation de tous les acteurs locaux pour en assurer le succès.



Présentation du Projet / Déo-Gratias Bonou, Chargé de Projet



Présentation du Projet / Gérard Totongnon, Chargé de Partenariat

Les responsables ont saisi l'occasion de présenter le projet au public. Déo-Gratias Bonou, le Chargé de Projet a annoncé que le projet vise à contribuer à la protection des jeunes filles contre les grossesses précoces dans l'arrondissement de Domè dans la commune de Zogbodomey.

Gérard Totongnon, Chargé de partenariat, a pour sa part développé la méthodologie de réalisation du Projet. À l'en croire, il s'agit de sensibiliser 50 adolescentes et jeunes filles non seulement sur les moyens de prévention des grossesses précoces, mais aussi sur les avantages et les conséquences des méthodes contraceptives dans chacun des huit (08) villages de Domè. Pour y arriver, des pères éducateurs ont déjà été identifiés pour faciliter la sensibilisation sur le terrain at-il confié.

Une initiative salubre, appréciant plusieurs acteurs

Ce projet a une particularité, croit Patrice Bouko, Directeur

du Collège d'Enseignement Général de Domè, il n'intervient pas directement dans les écoles mais plutôt dans les communautés. Dans les communautés, se réjouit-il, « *les parents y sont. Les frères et sœurs des jeunes filles y sont. Ils seront beaucoup plus imprégnés des réalités du projet.* » Il appelle les pères éducateurs à restituer intégralement dans les communautés les connaissances qui seront acquises à la suite de la formation sans considération d'ordre religieux, politique.



Les participants



Participants

Valérie Agbangla, assistante sociale au centre de promotion sociale de Zogbodomey, a mis en avant le rôle du projet dans la prévention des grossesses en milieu scolaire et d'apprentissage, soulignant l'importance de la collaboration entre le centre social et l'organisation pour le bien-être des jeunes filles.

Le Major du centre de santé de Domè, l'Infirmier Diplômé d'État, DOSSOU Boris, a salué l'extension de l'initiative à l'ensemble de la communauté, soulignant qu'il vient en renfort aux actions sanitaires déjà menées en milieu scolaire.

Flora Kpadonou de Domè centre et Moïse Lokonon de Kessekpogon, deux des pères éducateurs sélectionnés, ont exprimé leur engagement à jouer un rôle déterminant et actif dans la sensibilisation des adolescents et jeunes filles, afin d'atteindre les objectifs ambitieux du projet.

Le lancement de ce projet initié par l'ONG New World marque ainsi le début d'une série d'activités en lien avec la lutte collective contre les grossesses précoces. Il témoigne de l'engagement de la jeune équipe de l'ONG New World et de la détermination des acteurs au niveau local à protéger la santé et l'avenir des jeunes filles de Zogbodomey.



Que savoir de l'ONG New World ?

Rappelons que l'ONG New World est une organisation dynamique et innovante qui participe pleinement et activement aux côtés des institutions nationales et autres partenaires à l'offre et à la disponibilité permanente de prestation de services dans divers domaines de développement dans l'unique but d'accroître la qualité de vie des populations de toutes les catégories sur toute l'étendue du territoire national. Elle intervient dans les domaines de la santé et la nutrition, de l'environnement et de la technologie, de l'information et de la communication.

Megan Valère SOSSOU

Projet AGIR-Bénin: L'équipe du projet formée sur la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles

Pour permettre à l'équipe du projet d'Appui à la Gouvernance et aux Initiatives Relais pour une éducation de qualité (AGIR-Bénin) de jouer pleinement sa partition dans l'accompagnement des élèves et des communautés des villages cibles pour le développement des écoles, l'ONG Aide et Action devenue Action Éducation a initié une formation de renforcement des capacités des membres de son personnel sur les notions de protection de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles. Cette formation s'est déroulée en présentiel dans les locaux du projet AGIR Bénin à Allada le 21 novembre 2022.



L'objectif de cette formation, selon Justin AKPO, chef du projet AGIR-Bénin, est de renforcer les capacités techniques des membres de l'équipe opérationnelle du projet sur la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles. À l'en croire, il est important que les équipes opératrices chargées de l'accompagnement des élèves et des membres de la communauté soient formées en amont sur les différentes thématiques en particulier celle de la protection de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles.

Au nombre d'une dizaine, les participants, composés des animateurs et du personnel administratif du projet à cet atelier ont pris connaissance des fondements et défis actuels liés à la protection de l'environnement. Cette formation animée par Megan Valère SOSSOU, Consultant environnementaliste et Directeur Exécutif de l'ONG Save Our Planet a aussi permis aux participants de découvrir les différentes implications en matière de gestion des ressources naturelles et les écogestes

pour contribuer à la protection de l'environnement et à la gestion des ressources naturelles au Bénin.

Plusieurs thématiques étaient au cœur des échanges. Il s'agit de l'utilisation rationnelle de la ressource en eau en quantité et en qualité, la gestion des produits de faune et de flore, l'utilisation abusive des produits chimiques dans l'agriculture et la gestion des déchets. Animaux, végétaux, sols, eaux, énergies, minéraux, toutes les composantes de l'environnement ont été passées en revue au cours de cette formation conduite avec une méthodologie assez simple et interactive.

Convaincus, les participants ont pris l'engagement d'œuvrer à une sensibilisation positive à travers l'éducation relative à l'environnement pour impacter les comportements des différentes communautés du département de l'Atlantique.

Pour madame ADIMI Samira, animatrice du projet AGIR-Bénin à So-Ava, « Je croyais avoir maîtrisé des notions assez suffisantes mais cette formation vient éclairer plus ma lanterne sur les points d'ombre. » Forte de ses nouveaux acquis, Samira s'engage à déconstruire les stéréotypes culturels qui continuent d'être un frein pour la protection de l'environnement et la gestion de ressources naturelles dans sa communauté.

Comme elle, Moise OKPE, animateur du projet AGIR-Bénin à Kpomassè, a aussi beaucoup appris. « Cette formation m'a permis de savoir plus par rapport à la protection de l'environnement et à la gestion des ressources naturelles ». À partir de cet instant, il s'engage à dupliquer ce qu'il a appris au niveau des communautés dans sa sphère d'intervention.

Rappelons que le projet AGIR-BENIN est initié par Action Éducation en consortium avec Plan International Bénin avec l'appui financier de la Coopération Suisse au Bénin. Ce projet

a été initié afin d'accompagner le gouvernement béninois dans sa volonté d'améliorer la qualité de son système éducation.

Constance AGOSSA